

Paul Peret-Meyssan

Prémices d'une aventure



Du même auteur :

- *Tournant d'une bataille à Eisenberg* – Édition 2016
(Bookelis - Hachette Livre distribution) ;

- *Chemin de destinées* – Édition 2015
Premier Prix littéraire 2016 des Arts et Lettres de France
(Bookelis - Hachette Livre distribution) ;

- *Nature humaine* – Édition 2014
(Bookelis - Hachette Livre distribution).



Académie des Arts et Lettres de France

*Le récit n'est plus l'écriture d'une aventure, mais
l'aventure d'une écriture.*

Jean Ricardou

Prologue

Sur la plus haute étagère de ma bibliothèque, un rayon de soleil éclaire mes deux premiers livres rédigés il y a bien des lunes. Certes différents, ils furent, sans que je l'aie voulu, les aînés d'une série qui semble perdurer.

Le reflet de l'astre n'est certainement pas étranger au souhait de vouloir faire revivre les prémices de mon aventure dans un seul et même ouvrage.

Je l'ai imaginé, développé, travaillé, mais aussi modifié. Écrire, c'est offrir le regard que l'on a sur le monde pour tenter d'apporter la lumière de nos consciences à la nuit de nos certitudes. Cela, grâce à des mots parfois révélateurs de pensées qui animent notre esprit de révolte. Faire courir sa plume, c'est aussi mobiliser sa volonté d'agir afin que les cris transcendent l'ordinaire. Parfois, cela permet de retrouver des ressentis, d'évoquer des passions, de relever des défis. Pointer du doigt le sens des choses, démêler le juste des injustices, pour mieux se diriger vers un chemin d'espérance.



LIVRE I

Un souffle de mémoire

(Les écureuils de mon enfance)

À mes parents et mes grands-parents.

*Le bonheur naît du malheur, le malheur est caché au sein
du bonheur.*

Lao-Tseu
(VI^e siècle av. J.-C.)

Avant-propos

Le souvenir nous transporte dans la plus tendre enfance d'un garçon de onze ans qui nous fait découvrir et partager de doux moments, en famille avec ses parents et grands-parents. Hélas, un jour, tout bascule. Le malheur s'abat sur les habitants du charmant hameau dans lequel il passe ses vacances. Ce qui n'était que joie de vivre et félicité devient tristesse et souffrance. Des individus sans scrupules, assoiffés de profits, spéculent sur la crédulité de braves villageois et bafouent le respect de l'environnement. Ayant trouvé l'amour, l'enfant devenu homme reviendra sur les lieux. Il prendra conscience que le souffle des anciens a servi à défendre l'essentiel.

Au-delà de cette histoire, nous nous rappellerons la nécessité de préserver le véritable bonheur, contre vents et marées.

I

En cette fin de journée d'automne, assis sur un banc du square, je regarde le vent égrener les feuilles jaunies du grand chêne. Elles recouvrent le sol et s'amoncellent, tel le temps écoulé d'une vie bien remplie. Tout comme celle du vieil homme courbé passant là et qui s'en va. Avant d'arriver au soir de nos propres existences, de la mémoire rejaillissent les doux souvenirs ensoleillés de notre jeunesse. Ce qui va suivre n'est pas l'histoire de mon enfance, mais simplement celle, malgré tout, de belles années.

Voici qu'arrivait le temps des grandes vacances. Je venais d'avoir onze ans, et au travers du carreau de la fenêtre de la classe, mon esprit vagabondait. À la récréation, Luc, mon meilleur copain, m'avait posé un tas de questions sur mes futures semaines en villégiature. Vivant seul avec sa mère, il ne pouvait profiter de tels moments, et je pris vite conscience que j'avais plus de chance que lui. Dès lors, je ressentais quelques réticences à lui manifester ma joie. Son regard témoignait d'une tristesse résignée, mélangée à une envie de connaître l'endroit où je me rendais.